

SOLÈNE RENOIR
AMBRE HOANG-DE SUREMAIN
MÉLODIE LOUBIER
ELSA GAUTIER
LOLA DORNIER
ENCADRÉES PAR JULIETTE MAULAT
MASTER 2 D'URBANISME ET D'AMÉNAGEMENT
UNIVERSITÉ PANTHÉON-SORBONNE

NOISY DEMAIN

ATELIER PROFESSIONNEL
2022-2023

Intégrer les enfants et les
jeunes à la définition d'une
stratégie de développement
urbain pour la ville

L'étude Noisy Demain a été lancée à l'initiative de la mairie de Noisy-le-Sec. Elle a pour objectif la contribution des habitant·es à l'élaboration d'un document stratégique de développement urbain. La ville connaît en effet, depuis les années 2000, une attractivité grandissante à la suite de l'arrivée de nouvelles stations et lignes de transports en commun. Les conséquences de ces projets n'ont cependant pas toujours été anticipées et encadrées. Celles-ci ont entraîné une intensification urbaine aujourd'hui pénalisante pour les parcours résidentiels des noiséen·nes et le cadre de vie local. En effet, cette dynamique provoque une augmentation des prix du foncier et des logements, neufs comme anciens. De plus, la production immobilière opérée dans un cadre très compétitif tend à provoquer un désajustement de l'offre résidentielle par rapport aux besoins et aux moyens des noiséen·nes.

Dans ce contexte, la démarche engagée par la municipalité vise à :

- Encadrer et apaiser la pression immobilière opérée par les promoteurs
- Définir des critères de qualité architecturale, urbaine et paysagère
- Favoriser la reconnexion de l'offre à venir avec les besoins des noiséen·nes
- Reconnecter la programmation urbaine et immobilière à l'offre d'équipements et de services
- Permettre un développement urbain qui ne se fasse plus au service des logiques de marché mais au service de la qualité du cadre de vie.

Dans le cadre de ce dispositif participatif, la ville de Noisy-le-Sec a commandé un atelier professionnel à l'Université Paris 1 pour impliquer les enfants dans la démarche. Cet atelier s'est déroulé de novembre 2022 à fin mars 2023, en plusieurs étapes.

Novembre 2022

Etat de l'art sur les enfants et la ville

Diagnostic territorial de Noisy-le-Sec

Concertation avec les enfants

Phase 1 : ateliers menés dans des établissements scolaires avec le kit de diagnostic autogéré

Février 2023

Concertation avec les enfants

Phase 2 : création et réalisation d'un atelier d'approfondissement

Début mars 2023

Livrable final et exposition des résultats de l'étude à la mairie

Fin mars 2023

Figure 1 : Les grands temps de la participation avec les enfants

Source : Guide de participation autogérée de l'étude Noisy Demain, élaboré par Equal Saree, p.4, 2022

"un enfant s'entend de toute personne âgée de moins de 18 ans"
UNICEF, 2018

La première phase de l'atelier a consisté en la réalisation d'un bilan des recherches sur les enfants et la ville autour de deux entrées principales :

- Les manières dont les enfants vivent leurs espaces quotidiens et la façon dont ils grandissent et se construisent en fonction de ceux-ci ;
- La façon dont les enfants participent et sont inclus dans différents projets d'aménagement.

Le rapport des enfants à leur cadre de vie

Les recherches constatent une moindre présence des enfants en espaces urbains extérieurs (Rivière, 2016) depuis les années 1970, si bien que ces travaux évoquent des "enfants en chambre" (*ibid*). Cela s'explique par différents facteurs : inadaptation de l'espace urbain aux enfants (Tonucci, 2019), évolution de l'aménagement des villes en faveur des mobilités automobiles, évolution des représentations de l'espace urbain des parents (Depeau, 2008), et moindre présence de nature en ville (Kahn, 2002) qui invite de moins en moins les enfants à la fréquenter.

Si les recherches soulignent une évolution des pratiques des espaces urbains par les enfants, ils mettent également en lumière les disparités importantes de pratiques, fréquentations et appropriations de ceux-ci selon le genre et la classe sociale des enfants. Beaucoup de travaux notent toutefois que pour tous les enfants, les espaces urbains extérieurs sont à la fois des lieux de sociabilité, d'autonomisation et de socialisation importants (Rivière, 2017). Ainsi, les dispositions, intériorisées par les enfants, relatives à leurs conduites dans l'espace public et à leur mobilité diffèrent à la fois selon la classe sociale, le contexte résidentiel et la situation géographique des enfants (Devaux et Oppenchain, 2012).

La participation des enfants en urbanisme

Face à cette faible appropriation des espaces urbains par les enfants, il semble que les acteurs publics souhaitent de plus en plus les faire participer aux choix d'aménagements. Cependant, les recherches alertent sur le fait que les enfants sont principalement consultés sur les aménagements qui les concernent spécifiquement (écoles, aires de jeux) et, rarement sur d'autres thématiques.

Cette ambition se traduit par la mise en œuvre de dispositifs participatifs multiples et à différentes échelles : *Grandir en ville* de l'UNESCO à l'échelle mondiale, *La ville des enfants* à Fano à l'échelle urbaine, ou encore la transformation de cours d'écoles, à l'initiative du CAUE par exemple. Face à ces dispositifs, les travaux étudiés pointent tout de même quelques écueils (Loncle-Moriceau, 2008). L'utilisation d'outils de participation adaptés aux enfants (dessins, jeux...) y répond partiellement.

Enfin, les recherches dressent un bilan des outils mobilisés pour faire participer les enfants, en soulignant qu'ils contiennent les mêmes difficultés que celles rencontrées dans la participation avec les adultes. Cependant, la créativité, l'imagination et la capacité des enfants à se mettre à la place des autres leur permettrait de donner leur avis sur des projets d'aménagement qui ne se cantonnent pas à leur tranche d'âge (Hubaut, 2018).

Conclusion

Ainsi, les travaux étudiés rendent compte d'une moindre place occupée par les enfants en ville, ce à quoi tente de répondre la mise en place de différents dispositifs favorisant le recueil de leur parole. Ces travaux semblent moins documenter la question des pratiques des enfants au sein de leur logement et en espaces intérieurs.

Noisy-le-Sec est une ville jeune – 43 % des noiséen·nes ont moins de 30 ans –, familiale et populaire, où la population est croissante. En 2019, la ville était peuplée d'environ 44 500 habitant·es (Source : INSEE) et les familles avec enfants constituent 71 % des ménages (Source : INSEE).

Concernant les catégories socio-professionnelles, une forte proportion d'actif·ves sont des employé·es – 37 % de la population active –, et la proportion de cadres est plus de deux fois inférieure que celle à l'échelle régionale : 13 % à Noisy-le-Sec contre 32 % en Île-de-France.

Cette ville est caractérisée par un taux de pauvreté important (29 %), deux fois supérieur à celui de l'Île-de-France. Aussi, l'ensemble des prestations sociales représentent 11,9 % du revenu disponible des ménages contre 4,6 % à l'échelle régionale (Source : INSEE).

Les neuf quartiers de la ville sont très contrastés en termes de densité et de population. En effet, des disparités importantes au niveau des CSP sont observables entre les quartiers. Certains quartiers – Langevin, Londeau – ont un taux d'ouvriers supérieur à 25 % et un taux de cadres égal à 5 %, tandis que d'autres comme le quartier du Haut-Goulet-Jules Auffret ont 19 % de cadres dans leur population. Cela entraîne forcément des inégalités de richesse entre les différents quartiers de la ville. Le quartier du Londeau a une médiane des revenus disponibles égale à 14 160 €, tandis que celle-ci est de 22 790 € pour le quartier du Haut-Goulet-Jules Auffret (17 616 € à l'échelle communale). De plus, le statut d'occupation des logements est très différent selon les quartiers. Si les ménages locataires du parc privé représentent une proportion importante dans toute la ville, les taux de propriétaires ou de locataires du parc locatif social sont très inégaux en fonction des quartiers (cf figure 2).

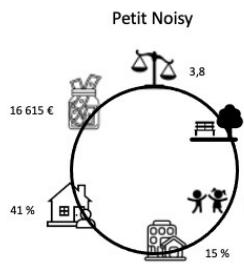
Néanmoins, les ménages locataires du parc social sont majoritaires et représentent

40 % des résidences principales à l'échelle de la ville. Ces statuts d'occupation sont amenés à évoluer dans les années à venir, en raison des livraisons des nouvelles opérations de logements.

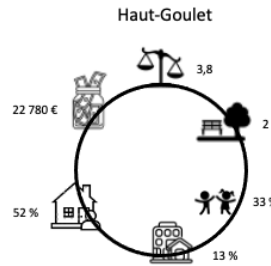
En effet, Noisy-le-Sec est une ville en mutation, comme le montrent les nombreux projets en cours de réalisation : la ZAC du quartier durable, un quartier en NPNRU ou les travaux du tramway en plein centre-ville. En parallèle de ces projets structurants, l'ensemble de la ville se densifie. Ces constructions attirent des populations nouvelles, primo-accédantes, principalement originaires des communes limitrophes, ce qui entraîne une augmentation des prix de l'immobilier.

Par ailleurs, les services et équipements à destination des habitant·es sont aussi répartis de manière hétérogène sur le territoire. En termes d'espaces verts, les deux principaux parcs se trouvent au sud de la ville, au nord se trouve le canal, et plusieurs squares se situent à proximité de l'axe Jean Jaurès. L'offre commerciale est principalement regroupée dans le centre-ville et reste encore peu diversifiée. Les équipements sportifs et culturels sont mieux répartis sur le territoire et un des grands atouts de Noisy-le-Sec est son offre multiple en transport en commun, qui continue de se développer.

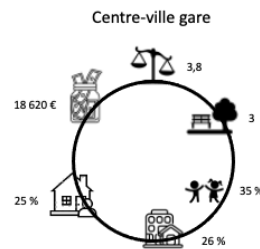
Enfin, la ville a développé une offre variée de ressources à destination des enfants et des jeunes, à la fois en termes d'établissements scolaires, d'équipements de loisirs, de sports et d'accès à la culture. De plus, la parole des enfants et des jeunes est de plus en plus écoutée et prise en compte grâce à divers dispositifs participatifs qui leurs sont destinés, dont l'événement Le Printemps des Enfants et des Jeunes lancé en 2021.



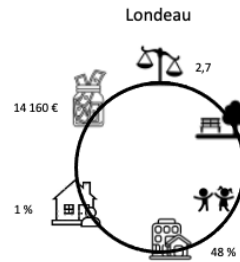
Petit Noisy est un quartier isolé par les lignes de chemins de fer. Ce fut longtemps un quartier attractif pour des zones d'activité. De nos jours, le quartier poursuit son désenclavement et se modernise grâce à de nombreux projets urbains



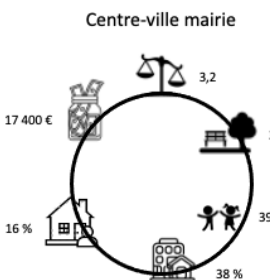
Malgré son importance militaire, le quartier **Haut-Goulet** Jules Auffret a surtout été marqué, ces cinquante dernières années, par son intérêt culturel et sportif, avec la présence du stade Huvier.



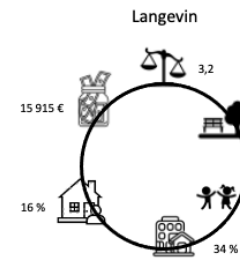
Centre-Ville gare est l'un des quartiers les plus mixtes. En 2017, suite aux démarches de la municipalité auprès de la SNCF, la gare RER a fait l'objet d'importants travaux de rénovation. Cela constitue une première étape vers la création d'un pôle gare multimodal.



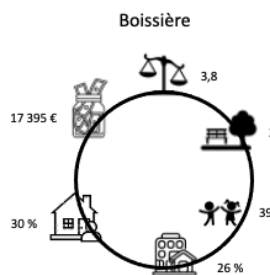
Londeau est un quartier qui englobait auparavant la cité-jardin réalisée entre 1949 et 1950, et qui fait maintenant partie du quartier Langevin. Il est depuis les années 2000 au cœur d'un vaste projet urbain en lien avec l'ANRU et s'inscrit dans le cadre du NPNRU.



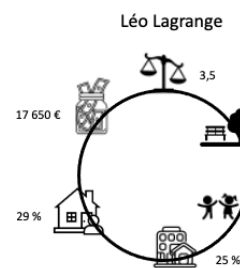
Centre-Ville mairie est un quartier marqué par la présence de nombreux équipements culturels. La place des Cités-Unies marque le point de départ de la création d'un nouveau cœur de ville. Ce lieu de convivialité à l'échelle de la ville est un pôle actif, objet d'une requalification engagée en 2019.



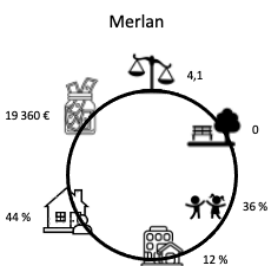
Langevin est un quartier gardant son visage des années 1970-1980. La Ville de Noisy y a réalisé la rénovation de ses cités et plus récemment l'aménagement des rues pour la sécurité des riverains.



Boissière est un quartier avec de nombreuses constructions datant des années 1960. Les efforts de valorisation tentent de sortir le quartier de son isolement.



Léo Lagrange est un quartier historiquement industriel qui a survécu aux différentes vagues de la désindustrialisation, malgré la fermeture des grandes entreprises installées à Noisy. Aujourd'hui encore, le quartier est en grande partie occupé par des faisceaux ferroviaires, des bâtiments de la SNCF, ainsi que des entreprises regroupées au sein de la zone industrielle.



Merlan est un quartier construit après la guerre, il conserve une forte notion de village. C'est dans cet esprit que les travaux de rénovation à la fin des années 1980 ont créé une place dédiée à la vie du quartier : la place du Moulin-Fondu. En 2019, le quartier a connu l'ouverture de la Micro-Folie, nouvel équipement culturel.

Légende







-  Médiane du revenu disponible par unité de consommation
-  Logements sociaux (%)
-  Propriétaires (%)
-  Population âgée de moins de 25 ans (%)
-  Nombre d'espaces verts
-  Rapport inter décile

Figure 2 : Portraits des quartiers de Noisy-le-Sec
 Source : INSEE, Logement, Population, France hors Mayotte, IRIS, 2019, FiLoSoFi en géographie du 01/10/20
 Etude démographique pour l'évolution des besoins en équipements petite enfance et scolaire, Mairie de Noisy-le-Sec, 2021
 Réalisation de groupe, 2022

Dans le cadre de la démarche de participation entreprise par la mairie de Noisy-le-Sec, nous avons défini une méthode nous permettant de mettre en place un dispositif participatif à destination des enfants de la ville.

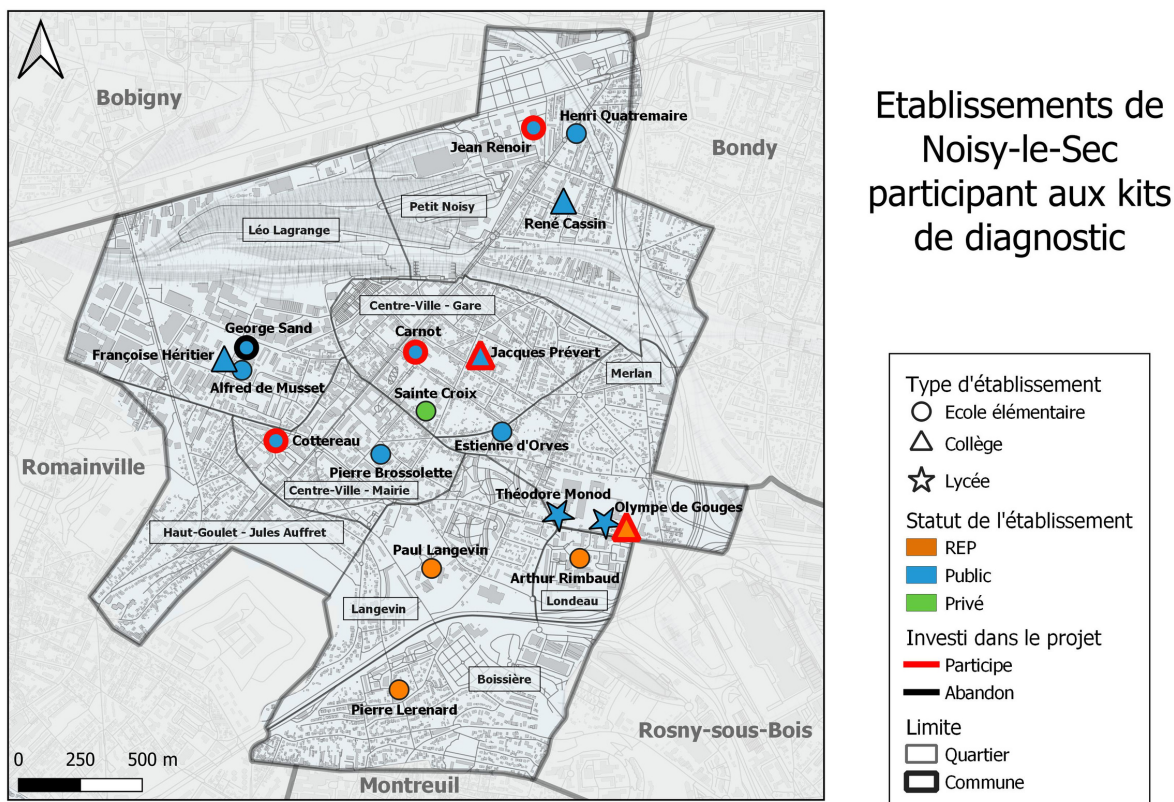
Les enfants, un public captif ?

Au début de notre mission, plusieurs professeur·es de primaire des quartiers du nord et du centre-ville menaient déjà des ateliers de diagnostic dans leurs classes. En vue de diversifier l'âge des participant·es, nous décidons de chercher de nouveaux·elles enseignant·es intéressé·es par la démarche dans les collèges et les lycées de la ville. Nous tentons également de diversifier les quartiers d'études et de toucher des établissements au sud de la commune. Nous avons finalement intégré trois classes de sixième à l'étude.

Nous restituons ici les résultats d'ateliers menés avec 151 élèves noisiens de sept

classes du CE2 à la 6ème, dans les écoles Carnot, Cottereau, Renoir et les collèges Prévert et Olympe de Gouges. Ces établissements sont implantés dans quatre des neufs quartiers de la commune : le Merlan, le Petit-Noisy, le Centre-Ville Gare et le Centre-Ville Mairie. Notons cependant qu'une grande partie des enfants scolarisés au collège Jacques Prévert habite dans le quartier de La Boissière, et que la majorité des enfants du Londeau est scolarisée au collège Olympe de Gouges. Ces deux quartiers sont donc également intégrés à l'étude.

Finalement, la facilité d'accès à un public d'enfants grâce au cadre scolaire et les rapports dissymétriques entre adultes et enfants (Bonnet, 2018) impliquent de s'interroger sur la posture à adopter en tant qu'animatrices et conceptrices d'ateliers de participation.



Carte mise à jour le : 20/01/2023

Données issues de France-Cadastre, Mises en page par le groupe avec Qgis

Figure 3: Les établissements de Noisy-le-Sec participant aux kits de diagnostic

Source : Réalisation de groupe, 2023

Poser un diagnostic sur le rapport des enfants à la ville à partir d'un kit d'ateliers

Le kit de diagnostic élaboré par Equal Saree se compose de quatre ateliers sur le logement, les équipements, les espaces publics et l'identité de quartier. Le fait d'aborder tous ces thèmes permet de donner une légitimité entière à la parole des enfants, en les faisant participer à des réflexions allant au-delà de l'aménagement d'espaces qui leur sont réservés (cours d'école, square) (Loncle-Moriceau, 2008). Nous avons pu animer et recevoir des résultats pour les trois premiers ateliers. Le quatrième a été plus difficile à mettre en place par les équipes pédagogiques.

L'animation de ces ateliers a été relativement aisée grâce à un manuel guidant « pas à pas » la marche à suivre. Huit ateliers ont directement été réalisés par les enseignants, nous en avons animé huit de plus dans les collèges Jacques Prévert et Olympe de Gouges, ainsi qu'à l'école Renoir. Pour que les enfants voient l'intérêt de participer à la démarche, nous avons fait en sorte de les placer dans une position d'« experts de Noisy-le-Sec », en leur expliquant que leurs recommandations seraient prises en compte par l'équipe municipale.

Ensuite, pour analyser les résultats des ateliers, nous nous sommes appuyées sur des constats issus de l'état de l'art. En effet, grâce à nos lectures, nous observons que le quartier d'habitation et le genre sont des facteurs qui modifient la relation que les enfants ont avec leur cadre de vie (Rivière, 2017 ; Rivière, 2019 ; Bacqué & Demoulin, 2012). Ainsi, nous avons pris en compte ces critères pour construire nos analyses. Tout d'abord, des analyses comparées en fonction du genre ont été rendues possibles grâce à la formation de groupes non-mixtes lors des différents ateliers. Ensuite, nous avons pu comparer les résultats d'enfants issus de différents établissements et donc, résidant dans différents quartiers de la ville. Enfin, nous avons différencié les résultats obtenus

en fonction de l'âge des enfants.

À partir des résultats, nous avons mené des analyses quantitatives et qualitatives. Les analyses quantitatives sont construites sur un échantillon de 151 élèves, et ne prétendent pas être représentatives de l'ensemble des enfants noiséens.

Les analyses qualitatives, elles, se basent sur des réalisations faisant appel aux rêves et à l'imaginaire des enfants.

Concevoir un atelier d'approfondissement : du diagnostic aux propositions opérationnelles

La seconde phase de la participation des enfants consistait en l'élaboration d'un atelier d'approfondissement. À partir des résultats du kit d'ateliers, celui-ci avait pour objectif d'aider à la rédaction de documents stratégiques (une charte promoteur notamment). Notre ambition était donc de formuler des propositions opérationnelles à la mairie grâce à cet atelier.

Nous avons choisi de nous concentrer sur deux thèmes : le logement et la nature. Le premier, parce qu'il est en lien direct avec l'ambition municipale de rédiger une charte promoteur, et parce que peu de recherches existent actuellement sur le rapport entre les enfants et leur habitat.

Pour l'atelier d'approfondissement, nous avons aussi choisi d'aborder le thème de la nature, à partir du constat d'une faible présence d'espaces verts à Noisy-le-Sec et parce que les enfants interrogés les considèrent comme inaccessibles. De plus, dans un contexte de crise climatique, nous considérons que la nature en ville est un enjeu à prendre en compte à toutes les échelles et pour tous les sujets d'aménagements.

À partir de là, nous avons imaginé un atelier en deux temps : deux heures de balade urbaine afin de transmettre aux enfants quelques notions d'urbanisme ; puis deux heures en salle durant lesquelles les enfants étaient invités à concevoir individuellement une façade d'immeuble, puis, collectivement,

un îlot urbain.

Lors de cet atelier, nous avons cherché à ce que chaque enfant puisse s'exprimer via un médium qui le mette à l'aise, afin de rendre l'atelier inclusif (entretien avec Anne-Cécile Ott). C'est pourquoi nous avons proposé plusieurs manières d'observer la ville pendant la balade : sensoriel, analytique, ludique ; et plusieurs moyens d'expressions pendant l'activité en classe : dessins, collages, écrit.

Pour finir, l'analyse des résultats obtenus grâce à ces ateliers a été essentiellement qualitative. En effet, si nous voulions faire apparaître les grandes tendances, nous étions également attentives à la valorisation des propositions originales des enfants. Afin de rester au plus près des volontés des enfants, chacune d'entre nous suivait un ou deux groupes pendant toute la durée de l'atelier pour échanger avec les enfants sur la justification de leurs choix et noter leurs arguments (entretien avec Anne-Cécile Ott).



Figure 4 : Photographie de l'atelier Cœur d'îlot
Source : Réalisation du groupe, 2023



Figure 5 : Photographie de l'atelier Balade
Source : Réalisation du groupe, 2023

Le logement idéal, conçu avec des matériaux de qualité offrant un espace d'intimité et un accès aux espaces verts

Grâce à l'activité *Maison habitée, maison rêvée* (A.1), nous avons pu identifier les préoccupations majeures des enfants pour leur logement et son environnement.

Les résultats montrent qu'ils sont particulièrement sensibles à la taille de leur logement et aux équipements qui le composent. Les enfants apprécient les pièces de grande taille et déplorent le manque d'espace chez eux. De plus, ils accordent une grande importance à leur espace d'intimité (la chambre) et à la bonne répartition des usages dans leur logement.

Durant la conception de leur logement idéal, les enfants insistent sur la volonté de vivre dans des logements isolés du bruit, et dans lesquels ils ont chaud. L'isolation phonique et thermique sont donc des caractéristiques essentielles à prendre en compte.

Le type de logement (grand immeuble, petit immeuble ou maison individuelle) importe peu pour les enfants. Ils s'intéressent particulièrement à la localisation de leur logement et aux équipements et services dont ils peuvent bénéficier à proximité. Durant les activités, les enfants ont fait part de réflexions importantes concernant les activités qu'ils pourraient accueillir, ou les espaces qui pourraient être pensés en commun à l'échelle d'un immeuble ou d'un îlot.

Le souhait de vivre dans des espaces urbains plus aérés et plus proches d'espaces verts ou de nature constitue l'une des demandes les plus fortes des enfants, notamment formulée au cours de l'activité *Cœur d'îlot*. L'accès aux espaces verts apparaît majoritairement sous l'angle du rêve pour les jeunes interrogés.

Enfin, les résultats de l'*Atelier d'approfondissement* nous montrent également que les enfants accordent une

grande importance à l'esthétisme de leur lieu d'habitation, à travers les matériaux choisis pour la façade et le toit. Les grandes fenêtres et les balcons sont perçus comme des critères de standing. En analysant les différentes productions des enfants, on note aussi que certains d'entre eux désirent quelques éléments renforçant la sécurité de leurs espaces d'habitation, comme des portails ou des barrières à proximité du logement.

Les activités menées dans plusieurs établissements scolaires de la commune font ressortir les inégalités de logement connues entre les élèves et entre les quartiers. Certains élèves manquent d'équipements essentiels.



Figure 8 : Façades réalisées pendant l'atelier d'approfondissement
Source : Classe de 6ème, Collège J. Prévert, 2023

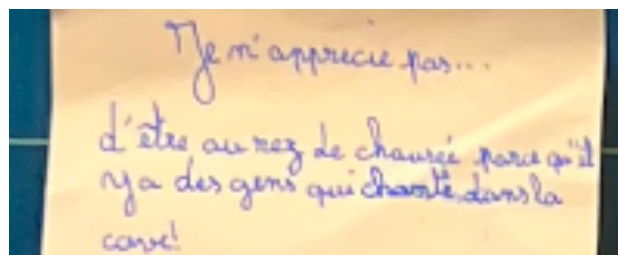
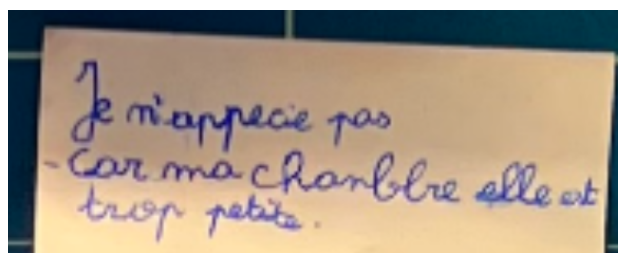


Figure 9 : Extraits des réponses de l'activité Post-it, A.1
Source : CM2, Ecole Carnot, 2023

Un désir d'équipements et de services multifonctionnels et inclusifs, participant à l'autonomisation des enfants

Nous pouvons tirer plusieurs enseignements de l'étude des équipements et services imaginés par les enfants lors de l'activité *Rêve de lieux* (A.2) et de l'activité *Cœur d'Ilot*.

Les enfants interrogés ont d'abord imaginé des lieux conviviaux, polyvalents et inclusifs. Bien fréquentés par les enfants, les équipements sportifs et de loisirs sont imaginés comme regroupant plusieurs activités, destinées à des publics très diversifiés. Ces lieux rêvés invitent ainsi à une liberté d'usage et d'appropriation de ces espaces.

Tout au long des activités menées, les enfants ont fait part de leur souhait d'explorer de façon autonome certains espaces. Ils ont donc imaginé des lieux qui garantissent leur sécurité et limitent les conflits d'usages.

Ces enjeux ont d'abord guidé leur choix de matériau au sol dans leur lieu, ou la présence de différents services "de protection" comme l'infirmerie, qui pourraient exister à proximité.

Aussi, dans les lieux multifonctionnels imaginés, les différentes activités sont compartimentées. Les enfants ont réfléchi aux espaces dédiés à chacun des usages du lieu, et semblent plus à l'aise avec la fréquentation d'espaces dédiés à une activité en particulier.

De même, leur attention portée au prix d'entrée des équipements, à leurs horaires d'ouverture et à leur fréquentation démontre la volonté de concevoir des équipements inclusifs et en cohérence avec les besoins des habitant·es noiséen·nes.

Les enfants ont spontanément évoqué le sujet de la nature en ville, notamment lors de la conception de l'environnement direct des immeubles au cours de l'atelier d'approfondissement. Lorsqu'ils sont invités

à imaginer des lieux nouveaux, les enfants imaginent facilement la fréquentation d'espaces de nature. Ces éléments de nature sont très diversifiés et sont systématiquement inclus dans leur perception idéale de la ville. Mais dans la pratique, les enfants disent ne pas avoir l'opportunité d'accéder à de tels espaces, et ne pas envisager de les pratiquer quotidiennement.

Enfin, à travers leurs différentes productions, les enfants ont prêté attention à l'esthétique et à la forme architecturale de leurs bâtiments. Ils ont fait part de leur volonté de cohérence entre l'intérieur et l'extérieur du bâtiment, et entre l'aspect et la fonction du bâtiment.



Figure 10 : Dessin d'un bâtiment pour se nourrir imaginé par les élèves d'une classe de l'école élémentaire Cottereau, A.2
Source : Photographie de l'institutrice, 2023

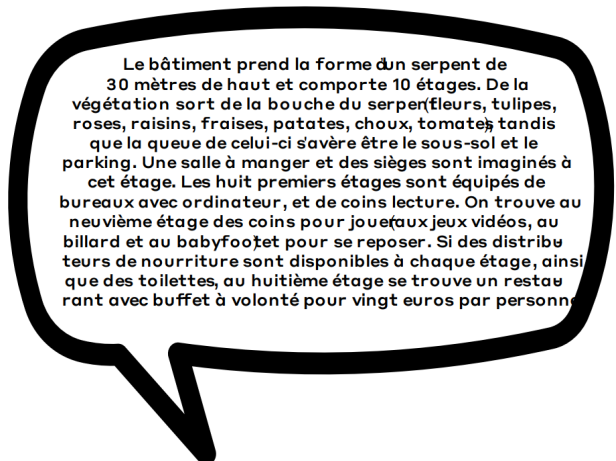


Figure 11 : Extrait du lieu pour apprendre et se cultiver imaginé par les élèves de 6e2 du Collège O. de Gouges, A.2
Source : Données issues des ateliers, Réalisation de groupe, 2022

Les mobilités : une forte présence de la marche à pied entraînant un besoin de proximité

L'activité *Sur les sentiers battus* (A.3) fait ressortir l'importance de la marche dans les trajets quotidiens des enfants. C'est le mode déplacement le plus largement emprunté par les jeunes noiséen·nes que nous avons interrogé·es, notamment pour se rendre à l'école.

Par ailleurs, nous avons identifié le trajet domicile-école comme le trajet le plus décrit par les enfants (cité 75 fois parmi 104 enfants). Ce trajet est aussi un moment particulier de sociabilité et d'autonomie des enfants. Il s'agit d'un trajet sur lequel ils réalisent des détours, pour passer par des commerces (dans 28 cas sur 75) ou pour se rejoindre (dans 18 cas sur 75). Sur cette route, les enfants sont moins accompagnés par leurs familles et ils peuvent faire ce trajet seuls ou accompagnés de leurs pairs.

Ensuite, tous les ateliers questionnant la place des activités et des services dans la ville montrent que les enfants désirent une réduction du temps de leurs trajets et une envie de proximité. En effet, la proximité d'activités majeures pour les enfants telles que l'école et les commerces alimentaires par rapport à leur lieu d'habitation apparaît primordiale. Dans l'activité *Maison habitée, maison rêvée* (A.1), l'ensemble des groupes a imaginé des logements à proximité des établissements scolaires et des commerces. Ces fonctions sont aussi systématiquement incluses dans l'aménagement de leurs îlots urbains de l'activité *Cœur d'îlots*. Auquel cas, les enfants pensent à décrire leur accessibilité à travers d'un réseau automobile ou de transports en commun. Ce besoin de proximité se retrouve donc à deux échelles : en cœur d'îlot et à l'échelle de la ville.

Enfin, des résultats complémentaires ont mis en évidence l'importance de la marchabilité de la ville. En effet, dans l'activité *Cœur d'îlot*, beaucoup d'enfants ont envisagé l'îlot urbain comme un espace

dédié à des modes de transports doux, notamment la marche. Les cœurs d'îlot sont représentés comme des espaces végétalisés, sans voiture, dans lesquels il est possible de se promener à pied. Pour faciliter les déplacements sans voiture, les enfants expriment le besoin de renforcer la sécurité des piétons sur les axes routiers. Cette requête nous informe sur l'état insatisfaisant actuel des aménagements destinés aux piétons à Noisy-le-Sec.

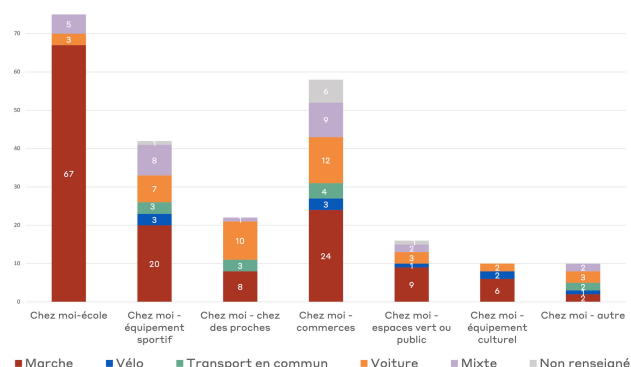


Figure 12 : Moyen de transport utilisé en fonction du type de trajet
Source : Données issues des ateliers, Réalisation de groupe, 2023

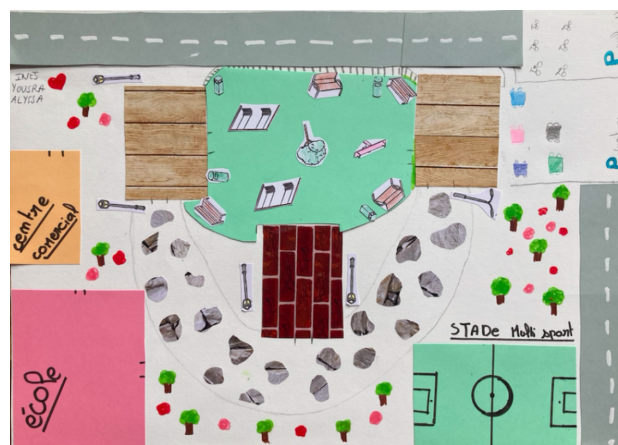


Figure 13 : Maquette n°3 de l'atelier Cœur d'îlot
Source : Elèves du collège J. Prévert, 2023



Figure 14 : Maquette n°4 de l'atelier Cœur d'îlot
Source : Elèves du collège J. Prévert, 2023

L'espace public comme lieu de loisir inclusif, sûr et végétalisé

En ce qui concerne les espaces publics, nous notons, grâce à l'atelier *Lieux de vie, Lieux de partage* (A.2), que les enfants interrogés les pratiquent majoritairement en tant qu'espaces de loisirs partagés avec des adultes.

Lorsqu'ils imaginent des espaces publics dans l'activité *Cœur d'îlot*, la plupart des enfants proposent des espaces récréatifs, tout en pensant à intégrer d'autres usager-ères qu'eux-mêmes. Ils réfléchissent à des manières de satisfaire l'ensemble des usager-ères, de tout âge, notamment en garantissant des lieux calmes.

Notre analyse des ateliers montre également que les enfants apprécient particulièrement les grands espaces naturels. Après avoir remarqué dans l'activité *Maison habitée, maison rêvée* (A.1) que les enfants parlaient de nature comme d'espace "rêvé", nous constatons lors de l'activité *Cœur d'îlot* que les espaces verts sont omniprésents sur les maquettes des enfants. La végétation et la présence de nature sont associées à un paysage agréable à regarder, et participent à la beauté d'un lieu. Ce résultat est aussi confirmé avec l'atelier *Nos trajets idéaux* (A.3), durant lequel les enfants ont principalement voté pour des lieux montrant des éléments de nature. La photo de la promenade le long du canal a été la plus appréciée en général, et la photo montrant un chemin dans la nature est parmi les préférées des filles (cf la figure 16). La perception de la nature par les enfants est un critère clé pour comprendre ce qu'est un espace beau et confortable en ville.

Les enfants portent aussi attention à la fréquentation des lieux, perçue comme un critère de sécurité. Comme le montre l'atelier *Nos trajets idéaux* (A.3), le sentiment de liberté et de sécurité est la première condition pour que les enfants puissent évoluer dans l'espace et l'apprécier. Les enfants sont plus enclins à imaginer des espaces publics qui permettent leur sécurité

et leur autonomie. Sur leurs productions de l'activité *Cœur d'îlot*, les enfants délimitent les différents espaces et usages. Pour les lieux qui leurs sont dédiés, ils offrent la possibilité de voir et d'être vu-es par des adultes.

Au cours des différents ateliers, les enfants justifient souvent leurs choix par l'intérêt esthétique qu'ils accordent aux différents espaces urbains. Le confort et la propreté sont aussi des conditions essentielles pour l'aménagement d'un espace appréciable et appropriable pour les enfants.



Figure 15 : Extrait de la maquette n°7 de l'atelier *Cœur d'îlot*
Source : Elèves de collège Prévvert, 2023

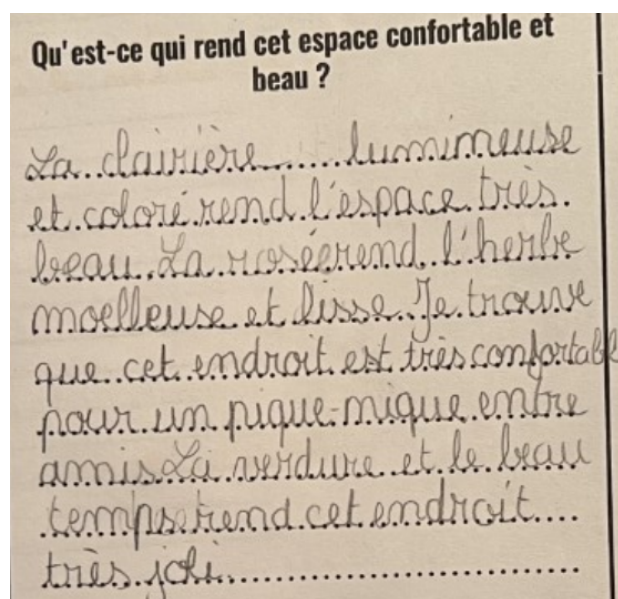


Figure 16 : Extrait de l'atelier A3 où est analysé un chemin dans la nature par un groupe de filles
Source : Elèves de collège J. Prévvert, 2023

Les logements :

- Proposer des logements assez grands pour garantir un espace d'intimité à chaque enfant (chambre à soi).
- Veiller à ce que l'isolation des logements, thermique mais surtout phonique, soit un incontournable des nouvelles constructions.
- Veiller à respecter un certain espacement entre les nouvelles constructions, permettant à la fois "d'aérer" les espaces urbains, et d'inclure davantage d'espaces verts à proximité des logements.
- Lors de la conception de nouveaux logements, orienter les points de lumière et ouvertures vers des espaces de nature visibles.
- De façon générale, inclure davantage les enfants dans les réflexions autour de la sécurisation de certains lieux, et notamment des logements, car ils pensent à cet enjeu spontanément.

Les mobilités :

- Revoir la carte de la sectorisation scolaire de Noisy-le-Sec, pour favoriser la proximité spatiale entre le domicile et l'école.
- Renforcer une offre de commerces alimentaires variés, à proximité des habitations, facilement accessibles à pied, ouverts tard le soir, et correspondant au niveau de vie de la population noiséenne.
- Aménager des cheminements piétons en cœur d'îlot afin de relier les différents espaces et de pouvoir "se balader".
- Garer les voitures en dehors du cœur d'îlot grâce à des parkings souterrains, ou le long des rues qui bordent l'îlot.
- Créer une séparation des usages sur la voirie grâce à une délimitation nette et une bonne lisibilité des différents couloirs de mobilité (trottoir, piste cyclable, voies de bus, etc.).
- Améliorer et compléter les signalétiques existantes (marquage au sol, panneau de signalisation...).

Les équipements publics :

- Préserver les "grands espaces de nature" et développer la pédagogie, l'animation et l'accès publics dans ces espaces ; créer une programmation de loisirs en rapport avec la nature.
- Veiller à trouver un équilibre entre autonomie et besoin de la présence des adultes, qui est un gage de sécurité pour les enfants.
- Apporter un soin particulier au choix des matériaux au sein des équipements publics, afin qu'ils garantissent la sécurité physique des jeunes usagers.
- Imaginer des espaces destinés à plusieurs catégories de personnes mais sectorisés, répondant aux besoins de publics spécifiques : aires de jeux pour enfants, espaces calmes pour adultes, et des espaces sans usages prédéfinis.
- Favoriser l'accessibilité tarifaire des équipements noiséens à tous, ainsi que l'inclusivité en encourageant la pratique de certaines activités par les enfants.

Les espaces publics :

- Aménager des aires de jeux adaptées à différents âges en cœur d'îlot.
- Aménager des équipements multisports en cœur d'îlot.
- Intégrer des espaces verts et aquatiques en cœur d'îlot.
- Créer une continuité environnementale à l'échelle de la ville, en hiérarchisant les espaces de nature intra-urbains (placettes, axes végétalisés, parcs).
- Favoriser la diversité des essences et des strates végétales pour créer un cadre de vie naturel toute l'année.

Les enfants ont été intéressés par les différentes thématiques abordées dans les ateliers, et ont souvent exprimé l'attente de voir leur parole intégrée aux décisions politiques. Peu habitués à être questionnés, ils ont été très réceptifs et volontaires sur l'ensemble de la démarche. Les différents résultats mis en évidence dans ce projet viennent compléter ceux des dispositifs précédents de participation des enfants et des adultes de la ville.

Néanmoins, cette participation a été réalisée uniquement en cadre scolaire et, grâce à la littérature scientifique, nous pensons que ce cadre peut être facteur de biais dans les démarches de participation avec des enfants (Lehman-Frisch et Vivet, 2011). En effet, au sein de ces institutions, les relations entre les adultes et les enfants sont particulièrement descendantes. Ainsi, les enfants cherchent plus à donner une réponse correcte que leur avis personnel. Nous avons donc contacté l'antenne jeunesse de la ville, qui s'occupe de jeunes de 12 à 17 ans, de tous les quartiers, Malheureusement, bien que certains ateliers aient été réalisés, les résultats n'ont pas été transmis à temps et n'ont donc pas pu être intégrés à l'étude. Aussi, l'équipe pédagogique du lycée Olympe De Gouges, qui a par la suite refusé notre intervention, nous a fait comprendre qu'elle ne souhaitait pas que leurs élèves soient simplement des producteur·rices de données. En ce sens, les professeur·es nous aillant accueilli ont toujours demandé que nous présentions à leurs élèves le métier d'urbaniste et que nous leur expliquions précisément à quoi servirait leur participation. Ainsi, les démarches de participation et de concertation ne peuvent se faire que lorsque les rapports entre intervenant·es et participant·es sont les plus horizontaux possible.

Pour poursuivre cette étude, différents enjeux et objectifs mis en évidence pourraient être intégrés à la future charte promoteur de la ville, et certains éléments

proposés par les enfants sont très concrets. Ils pourraient être intégrés au Plan Local d'Urbanisme de la commune, lors de sa future révision.

Enfin, différents dispositifs ont été proposés à la municipalité pour favoriser une meilleure inclusion des enfants à long terme en matière d'urbanisme. La création d'un conseil municipal des enfants ou la mise en place d'un budget participatif en sont des exemples.

Cet atelier professionnel a été très formateur et très complet dans les tâches à réaliser : état de l'art, diagnostic, animation et création d'ateliers, développement d'une méthode d'analyse, traitement de données, cartographie et réflexions pour des préconisations opérationnelles. Cette mission a également nécessité une capacité d'adaptation pour prendre en main un kit que nous n'avons pas conçu, tout en mettant au point une analyse de ceux-ci grâce à une méthodologie universitaire.

Sur le plan relationnel, ce projet a également été extrêmement enrichissant, nous avons également beaucoup appris sur la posture à adopter face au personnel et élu·es de la Ville et au bureau d'études Equal Saree.

Cet atelier professionnel nous a tout de même permis de prendre conscience de la place des enfants dans la ville, ainsi que de certains de leurs besoins, notamment dans des territoires en difficulté. Ces enjeux n'ont quasiment pas été abordés durant notre cursus universitaire, et permettent d'adopter un autre regard sur comment et avec qui penser et concevoir la ville.

Pour finir, les projets de concertation amènent souvent des questionnements sur les impacts réels de la participation citoyenne. Cet atelier a néanmoins permis d'appuyer une volonté d'inclusion des enfants par la municipalité, ce qui ne peut être que signe d'espoir et de changement !

Extrait de la bibliographie de l'état de l'art

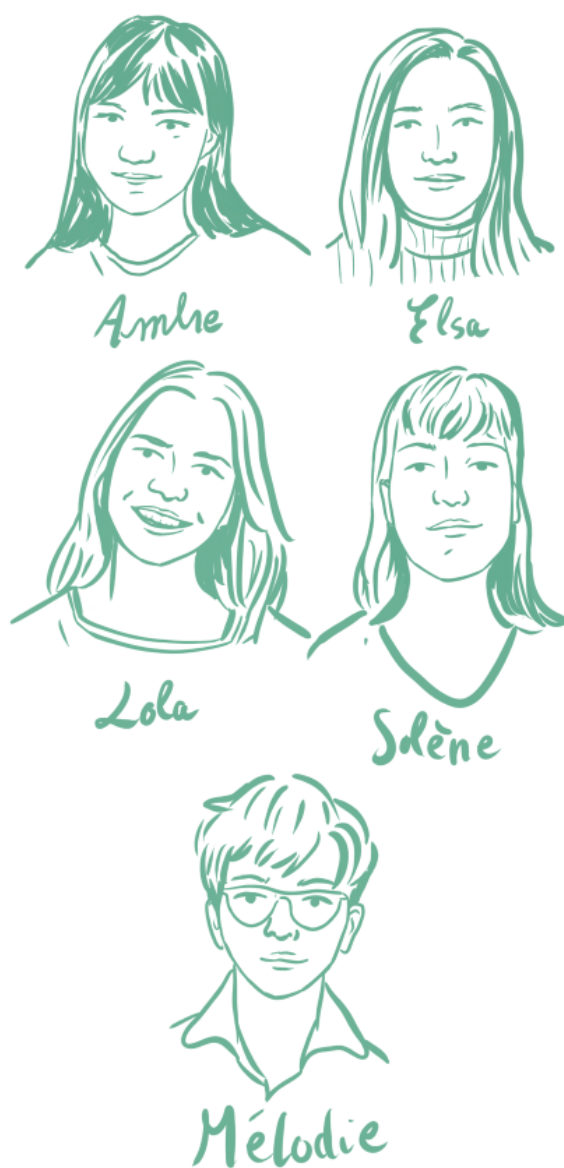
- Arpin L., Capra L., 2001, *L'apprentissage par projet*, Montréal : Chenelière/McGraw-Hill
- Bacque M-H., Demoulin J., 2021, *Jeunes de quartier : le pouvoir des mots*, C&f Eds
- Bonnet F., 2008, "La distance sociale dans le travail de terrain : compétence stratégique et compétence culturelle dans l'interaction d'enquête." *Genèses*, 73, 57-74
- Depeau S., 2008, "Radioscopie des territoires de la mobilité des enfants en milieu urbain. Comparaison entre Paris intra-muros et banlieue parisienne", *Enfances, Familles, Générations*, n°8
- Hubaut S., "L'urbanisme ludique. Susciter la créativité par le jeu", Rinschbergh, F., Swyngedouw, E., Vlegels, J. (éds.) *Cultural & Creative industries in Brussels*
- Kahn, P.H, 2012, *Children's Affiliation with Nature*
- Lehman-Frisch, S. & Vivet, J, 2011. "Géographies des enfants et des jeunes", *Carnets de géographes*
- Loncle-Moriceau P., 2008, *Pourquoi faire participer les jeunes ? Expériences locales en Europe*. Paris : L'Harmattan, 182 p. (Débats Jeunesses, 23)
- Oppenheim N. et Devaux J., "La mobilité des adolescents : une pratique socialisée et socialisante", *Métropolitiques*, 28 novembre 2012
- Rivière, C., 2017, "La fabrique des dispositions urbaines: Propriétés sociales des parents et socialisation urbaine des enfants", *Actes de la recherche en sciences sociales*, 216-217, 64-79
- Rivière, C. (2019), "Mieux comprendre les peurs féminines : la socialisation sexuée des enfants aux espaces publics urbains". *Sociétés contemporaines*, 115, 181-205
- Tonucci F., 2019, *La ville des enfants, pour une [r]évolution urbaine*, Parenthèses Eds

Extrait de la bibliographie du diagnostic territorial

- Document stratégique du développement urbain Phase diagnostic Version 2, Mai 2022, CITY Linked - Equal Saree - Grecam - Alto Step
- Diagnostic territorial partagé, Agenda 21, 2011, Ville de Noisy-le-Sec
- Diagnostic du PLUi d'Est Ensemble, 4 février 2020
- La fabrique du Projet Éducatif Global : Une démarche engagée pour une ville éducative à hauteur des enfants et des jeunes, 2021, Ville de Noisy-le-Sec

Sitographie :

- INSEE
- Politique de la ville - ANCT
- Périmètres du PNRU et du NPNRU - ANRU
- Viens dans mon quartier - Métropop.



Noisy Demain : intégrer les enfants et les jeunes à une stratégie de développement urbain pour la ville

Solène Renoir, Ambre Hoang-De Suremain, Mélodie Loubier, Lola Dornier, Elsa Gautier

Etudiantes en Master 2 d'urbanisme et aménagement, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Encadrées par Juliette Maulat

Atelier professionnel 2022-2023